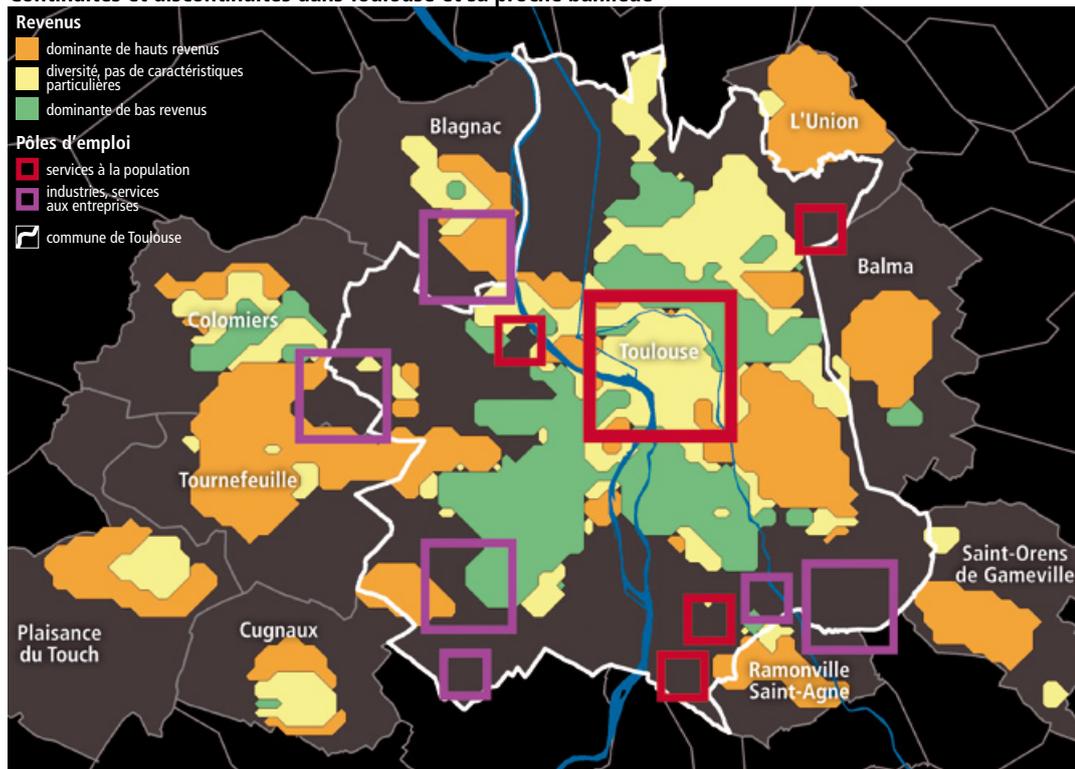




Les signes de la diversité toulousaine

Les résidents de Toulouse et de sa proche banlieue partagent un même espace de vie, où se dessinent des continuités sociales et urbaines, mais également des ruptures. Si le centre-ville est porteur de diversité et d'emplois résidentiels, les faubourgs se distinguent entre populations aisées à l'est et fragilités sociales marquées à l'ouest, au nord-ouest et au sud. Ces contrastes se prolongent en banlieue, au-delà d'une couronne de pôles d'emplois productifs, avec des populations plus mélangées à l'ouest.

Continuités et discontinuités dans Toulouse et sa proche banlieue



Source : Revenus Fiscaux Localisés 2005, Insee, Connaissance Locale de l'Appareil Productif (CLAP) 2005

Synthèse urbaine, une nouvelle méthode pour une représentation de la ville

Les nombreuses informations mobilisées dans cette étude ne portent pas sur des zonages habituels (commune, quartier), mais sur un maillage continu du territoire formé de carreaux. Elles sont issues de fichiers administratifs ou des enquêtes du recensement.

En caractérisant des zones en fonction de l'intensité d'un phénomène (forte proportion de personnes âgées ou de familles monoparentales par exemple), les cartes présentées dans le document permettent de mesurer les disparités territoriales.

Le périmètre d'étude se compose de Toulouse et de communes limitrophes de plus de 10 000 habitants : Balma, Blagnac, Colomiers, Cugnaux, Plaisance-du-Touch, Ramonville-Saint-Agne, Saint-Orens-de-Gameville, Tournefeuille et L'Union.

6 pages de l'Insee

Directrice de la publication : Magali Demotes-Mainard
Rédacteur en chef : Bernard Nozières

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

DIRECTION RÉGIONALE DE MIDI-PYRÉNÉES
Téléphone : 05 61 36 61 36 - Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts - BP 94217
31054 TOULOUSE Cedex 4
Site internet : www.insee.fr/mp

Perspectives Villes

Directeur de la publication : Jean-Marc Mesquida

AGENCE D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

TOULOUSE AIRE URBAINE
Téléphone : 05 62 26 86 26 - Télécopie : 05 61 52 71 36
Adresse : Le Belvédère - 11, boulevard des Récollets
31078 TOULOUSE Cedex 4
Site internet : www.auat-toulouse.org

Ont contribué à la réalisation de cette publication :
Sylvie Mercier et Renan Duthion pour l'Insee,
Isabelle Boulet et Michel Buret pour l'auat.

Imprimerie SRI Feuille, L'Union
Dépot légal : novembre 2008
ISSN : 1262-442X

ÂGES

À chaque génération son quartier

Quel que soit l'âge, la population est plus dense dans les quartiers du centre-ville et des faubourgs de Toulouse qu'en banlieue. Ce constat, peu surprenant, est cependant à nuancer grâce à l'examen de la structure par âge, qui a permis de définir des zones de surreprésentation pour trois générations. Ainsi, les jeunes enfants sont significativement plus nombreux dans certains quartiers de Toulouse, à l'ouest (Saint-Martin-du-Touch - Fleurance, Lardenne - Capelle), au sud-ouest, bien au-delà des quartiers d'habitat social du Mirail, au nord (Izards, Ginestous, Borderouge...) ou, plus modérément, au sud (Empalot). En banlieue, les communes de l'ouest ressortent (nouveaux quar-

tiers de Tournefeuille et Colomiers, quartiers du Perget et En Jacca à Colomiers...), ainsi que les quartiers de Lasbordes à Balma et de Malbou à L'Union.

En revanche, les plus âgés (75 ans et plus, en dehors des personnes hébergées en maisons de retraite) sont surreprésentés à Toulouse, notamment dans un large croissant à l'est, allant des Minimes à Rangueil-Saouzelong et intégrant une grande partie du centre de Toulouse. En banlieue, c'est le cas à L'Union, ainsi que dans les centres anciens de Balma, Blagnac, Colomiers et Plaisance-du-Touch.

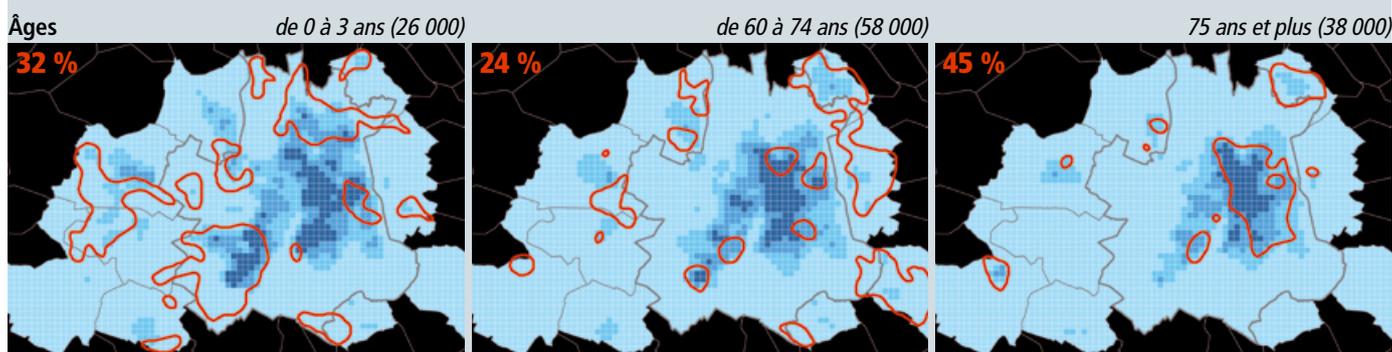
Les jeunes retraités ne se concentrent pas exactement dans les mêmes quartiers : les zones de surreprésentation des 60 à 74 ans se situent surtout en banlieue, à l'Union et Saint-Orens, ainsi que dans les centres urbains de Blagnac et Colomiers et sur les coteaux de Ramonville-

Saint-Agne. Quelques zones apparaissent dans Toulouse, au Mirail et à Bagatelle et plus ponctuellement au Pont-des-Demoiselles, à Soupetard et à Bonnefoy.

En fait, les personnes très âgées se concentrent davantage sur le territoire que les autres groupes d'âges (45 % d'entre elles vivent dans les zones de surreprésentation, contre 32 % pour les enfants et 24 % pour les 60 à 74 ans). Dans l'ensemble, les signes d'une cohabitation entre groupes d'âges différents sont plutôt faibles, sauf au Mirail : dans ce quartier, les enfants et les personnes de plus de 60 ans sont en surreprésentation.

Pour lire les cartes :

- zone de surreprésentation de la population étudiée
- ■ densité de la population étudiée
- chaque couleur regroupe un quart de la population étudiée



Note de lecture : 32 % des 0 à 3 ans habitent dans les zones de surreprésentation

Source : Insee, Estimations composites de population - EAR 2004 à 2006

MÉNAGES ET FAMILLES

Des modes de vie qui s'entrecroisent

Les modes de vie évoluent au cours de la vie et influent sur les parcours résidentiels. Si Toulouse accueille une grande part de personnes seules, alors que les familles avec enfants résident plutôt en banlieue, une observation fine met en lumière une certaine cohabitation entre les différentes catégories de ménages.

Les étudiants vivent surtout au centre-ville de Toulouse et dans les faubourgs sud-est jusqu'à Ramonville-Saint-Agne et, à l'ouest, de Saint-Cyprien au Mirail. Les personnes âgées vivant seules se retrouvent avec les étudiants en centre-ville. Elles sont également très présentes dans les faubourgs nord et est, ainsi que dans certains quartiers d'habitat social. Quelques

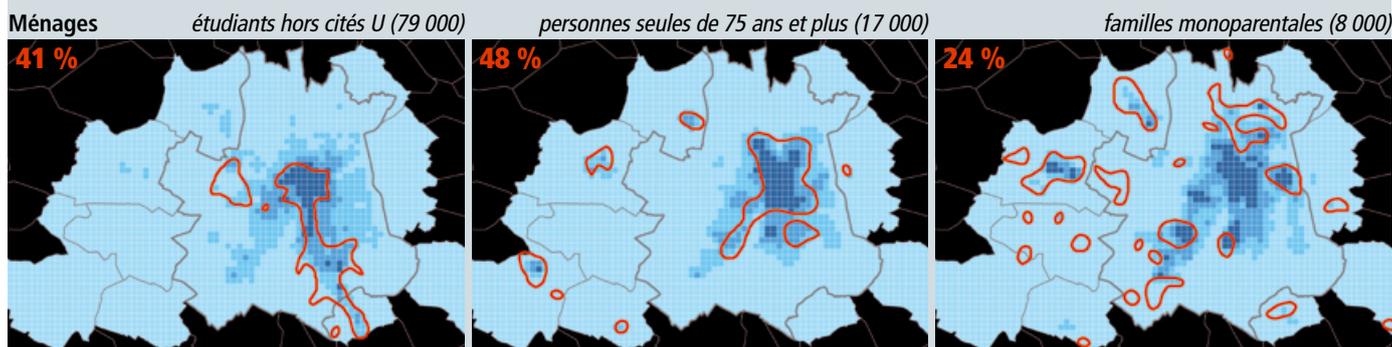
quartiers de banlieue ressortent aussi à Colomiers, Blagnac, Plaisance-du-Touch, Cugnaux... Les familles monoparentales habitent dans les quartiers d'habitat social de Toulouse (La Faourette, Empalot...) et dans les faubourgs, dont ceux proches du centre, et dans les communes de l'ouest (Colomiers).

Les zones de surreprésentation des étudiants (hors cités universitaires) dessinent une grande diagonale de Purpan à Ramonville-Saint-Agne, passant par le centre historique et Rangueil, quartiers proches de deux universités. En revanche, sur la rive gauche, il n'y a pas de surreprésentation des étudiants dans les quartiers limitrophes de l'université du Mirail.

La surreprésentation des personnes seules âgées de plus de 75 ans recoupe celle des étudiants au centre de Toulouse et dans les faubourgs proches (Saint-Cyprien, Bonnefoy, Marengo-Jolimont), ainsi

qu'au sud-est (Le Busca, Saouzelong - Rangueil). Par contre, des zones très spécifiques apparaissent : les faubourgs nord (Minimes) et est (Guilhemery...), la rive gauche (abords de l'avenue de Muret, cités de La Faourette et de Papus) ou, en banlieue, les centres de Colomiers, Blagnac et Plaisance-du-Touch.

Les familles monoparentales sont surreprésentées dans des espaces moins centraux et plus éparés, dans les faubourgs (Soupetard - Cité-de-l'Hers, Saint-Simon...) et dans certaines cités d'habitat social (Bagatelle, Empalot à Toulouse, Lasbordes à Balma...), mais pas dans toutes : ainsi, Le Mirail n'est pas concerné. On les retrouve aussi dans les opérations récentes réalisées à Toulouse (Borderouge) ou dans des quartiers mixtes de banlieue (Colomiers, Grand-Noble à Blagnac, Marnac à Ramonville-Saint-Agne...).



Source : Insee, Estimations composites de population - EAR 2004 à 2006

Source : Revenus Fiscaux Localisés 2005

PRÉCARITÉ

Pauvreté et précarité se cumulent sur plusieurs territoires distincts

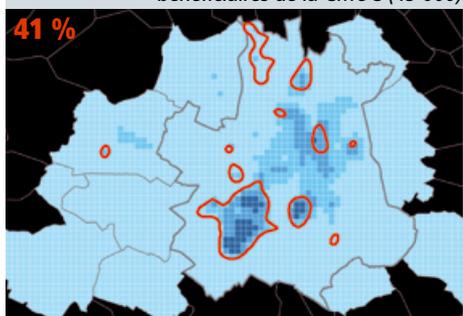
Les quartiers de la Politique de la ville et les copropriétés dégradées accueillent le plus souvent les populations fragilisées. Mais d'autres espaces urbains, notamment l'habitat ancien des centres-villes et des faubourgs, jouent également un rôle d'accueil pour ces populations. C'est ce qu'indique l'analyse de la précarité selon trois critères : le chômage de longue durée, la couverture médicale universelle complémentaire (CMUC) et les bas salaires. Pour ces deux derniers critères, seuls sont retenus les moins de 65 ans.

Les populations relevant de la CMUC, certes présentes dans tous les quartiers centraux à Toulouse, Colomiers et Blagnac, habitent surtout dans les zones urbaines sensibles (Zus) de La Reynerie, de Bellefontaine, d'Empalot et des Izards. Les chômeurs de longue durée vivent d'abord dans le centre de Toulouse et dans les faubourgs et, dans une moindre mesure, dans les quartiers d'habitat social. C'est le cas également des salariés à bas niveau de salaire, mais leur densité est beaucoup plus élevée dans le centre de Toulouse.

La précarité se concentre avant tout dans les quartiers d'habitat social (Le Mirail, Bagatelle - Papus, Empalot, Les Izards), dans les faubourgs du nord-est (Raymond IV, Belfort, Raynal, Périole),

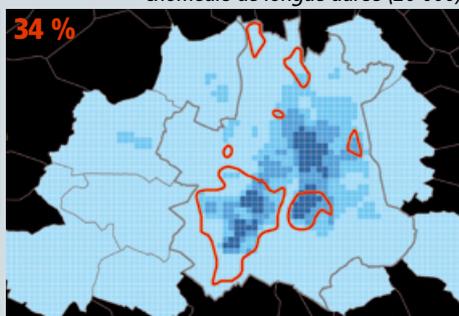
dans les copropriétés dégradées (Les Capelles) et les lieux d'accueil des gens du voyage (Ginestous). Mais d'autres quartiers sont touchés par certaines formes de précarité : la surreprésentation des chômeurs de longue durée est très étendue, notamment sur les quartiers est (Soupetard) et sud-est de Toulouse, au-delà même de la cité d'Empalot. Les bas salaires sont surreprésentés dans la partie nord du centre de Toulouse, (faubourgs de Bonnefoy et Marengo), à Saint-Cyprien et à Saint-Michel. C'est également le cas des quartiers à forte proportion d'étudiants exerçant une activité salariée, comme les Maraîchers, aux abords de l'université Paul Sabatier.

bénéficiaires de la CMUC (45 000)



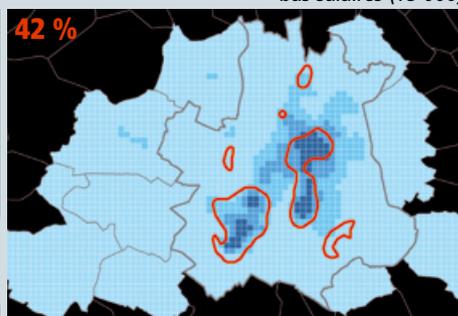
Source : Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés 2006

chômeurs de longue durée (20 000)



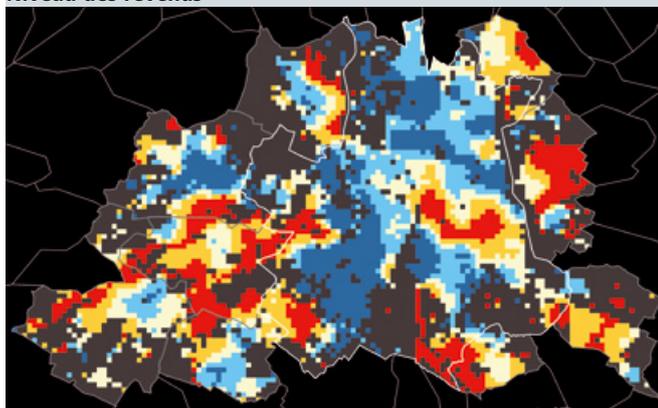
Source : Insee, Estimations composites de population - EAR 2004 à 2006

bas salaires (15 000)



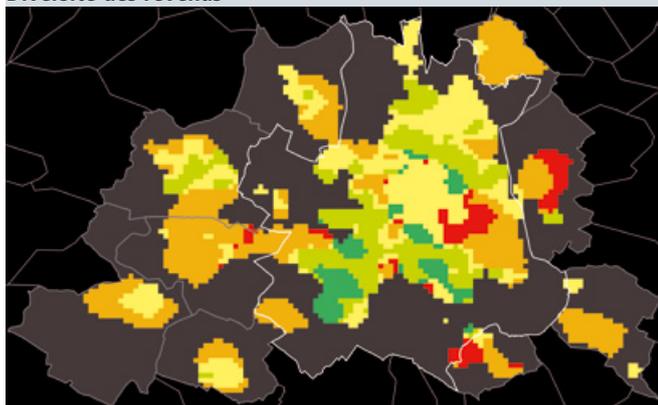
Source : Revenus Fiscaux Localisés 2005

Niveau des revenus



Source : Revenus Fiscaux Localisés 2005

Diversité des revenus



Source : Revenus Fiscaux Localisés 2005

REVENUS

Une plus grande diversité de revenus au centre-ville de Toulouse

Les revenus sont plus élevés dans des quartiers du centre-ville (Carmes, Ozenne, Saint-Etienne...) et au sud-est (Busca, Côte-Pavée), mais aussi dans la banlieue est. À l'ouest, les zones à hauts revenus dessinent un grand axe de Lardenne à Plaisance-du-Touch, intégrant quelques quartiers de Colomiers.

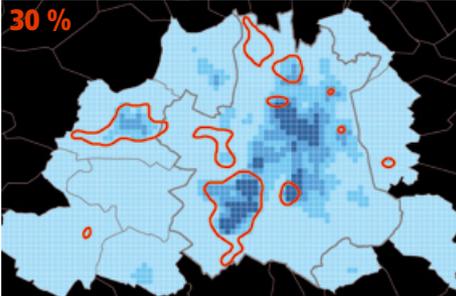
Les revenus faibles sont localisés surtout sur la rive gauche, dans le Grand Mirail, mais également dans les faubourgs de Toulouse (Purpan - Ancely et Flambère, La Cépière, Casselardit...). En banlieue, on les retrouve dans certains quartiers de Colomiers et, dans une moindre mesure, de Blagnac (Ritouret, Grand-Noble). Sur la rive droite, les quartiers nord ressortent (Les Izards), ainsi qu'une grande ceinture aux abords du canal, des Minimes à Soupetard. Au sud, la zone des bas revenus (Empalot) se prolonge vers Saint-Michel et Saint-Agne.

La répartition spatiale des revenus selon leur niveau est très liée à la géographie des professions, comme l'illustrent les cartes des catégories socio-professionnelles des salariés du secteur privé.

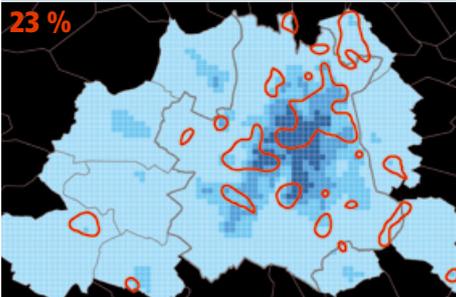
La carte de la diversité des revenus propose quant à elle une lecture du « mélange » des catégories de revenus au sein d'un espace. Certaines zones, sans caractéristique particulière, accueillent une plus grande diversité de revenus. C'est le cas de la rive droite de Toulouse, emblématique de cette diversité, notamment le centre-ville et le péricentre, les abords du canal à

Catégories socio-professionnelles des salariés

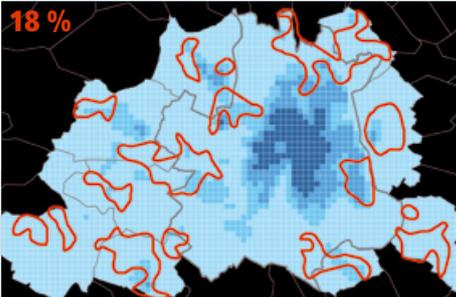
ouvriers (70 000)



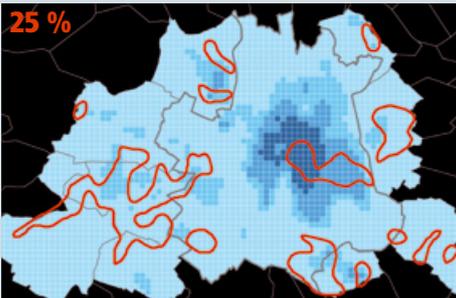
employés (92 000)



professions intermédiaires (67 000)



cadres (53 000)



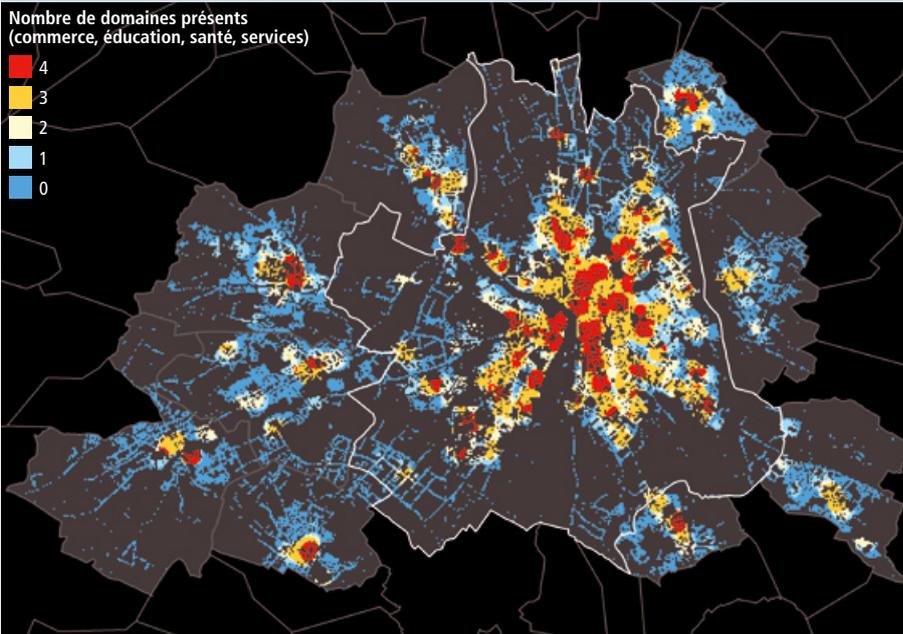
Source : Déclaration Annuelle de Données Sociales (DADS) 2005

l'est), le nord de Toulouse et certains faubourgs de l'est et du sud-est. La diversité est plus ténue sur la rive gauche, mais essentiellement du fait d'une forte surreprésentation des bas revenus.

En banlieue, la diversité est plus forte à l'ouest : Colomiers, Blagnac (Grand Noble, Ritouret), Tournefeuille (Centre), Plaisance-du-Touch, Cugnaux. La banlieue est demeurée celle des hauts revenus, même si quelques quartiers mixtes ressortent, comme Catala et l'Orée-du-Bois à Saint-Orens-de-Gameville ou la Cité Rose à Ramonville-Saint-Agne.

Diversité de l'offre en équipements et services de proximité

Nombre de domaines présents (commerce, éducation, santé, services)



Source : Insee, Base Permanente des Équipements 2005

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES

Un maillage dense en pôles d'équipements et de services de proximité

Les équipements et services de proximité, regroupés sur des lieux facilement accessibles, constituent des pôles offrant une gamme plus ou moins étendue de services aux habitants.

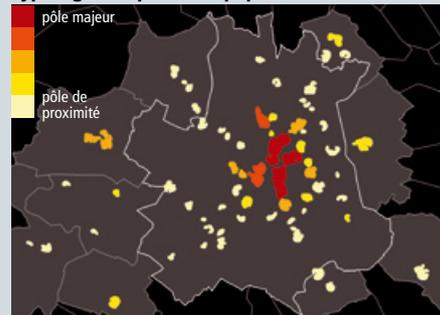
Le centre-ville constitue le pôle majeur et le plus diversifié de l'agglomération. Composé de trois sous-entités (deux dans la ceinture des boulevards et une dans le faubourg de Saint-Michel), il offre un accès facile à 2 200 équipements et services de proximité très divers, soit à plus du tiers de l'offre totale des pôles définis dans cette étude.

En deuxième position, on trouvera ensuite les faubourgs de Saint-Cyprien - Fer-à-Cheval et des Minimes, à forte tradition commerciale, avec 200 à 300 équipements chacun.

Puis, sept pôles intermédiaires offrent chacun un accès à environ 130 équipements. Il s'agit des principaux faubourgs de Toulouse (Bonnetoy, Guilhemery, Côte Pavée, Saint-Agne, Patte-d'Oie, Barrière-de-Bayonne) et des quartiers centraux de Colomiers (Centre et Naurouze).

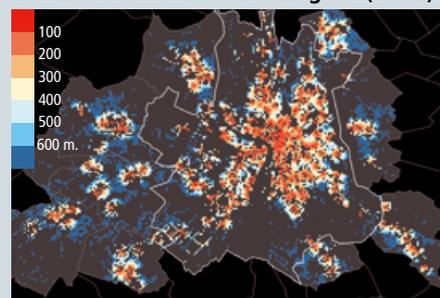
Viennent ensuite onze pôles périphériques, situés au cœur d'autres faubourgs toulousains (Bourbaki, Croix-de-Pierre, avenues Camille-Pujol et Saint-Exupéry..) et dans les centres urbains de banlieue (Cugnaux, Tournefeuille, L'Union, Balma...). Enfin, quarante-cinq petits pôles maillent le territoire : les habitants y trouvent un accès à un quart de l'offre d'équipements et de services de proximité du cœur d'agglomération, avec en moyenne une soixantaine d'équipements par pôle.

Typologie des pôles d'équipements et de services



Source : Insee, BPE 2005

Distance d'accès à une boulangerie (en m.)



Source : Insee, BPE 2005

L'accessibilité aux équipements, comme ici les boulangeries, reflète deux logiques d'implantation : une logique de centre (centre de Toulouse et de la plupart des communes de banlieue, centre des quartiers périphériques de Toulouse) et une logique de ramification le long de certains axes, comme à Ramonville-Saint-Agne, Saint-Orens-de-Gameville ou Toulouse, formant des liens entre de petits pôles qui constituent ainsi un espace continu. Hors de ces logiques, des quartiers habités restent éloignés des principaux services.

PÔLES D'EMPLOI

Des pôles d'emploi entre héritage et modernité

L'histoire des villes européennes est étroitement liée à celle de l'activité économique. Au cours du temps, les espaces économiques se sont desserrés, du centre vers la périphérie, et se sont spécialisés avec la création de grandes zones d'activités industrielles et logistiques, de grands centres commerciaux, de campus universitaires, de quartiers tertiaires...

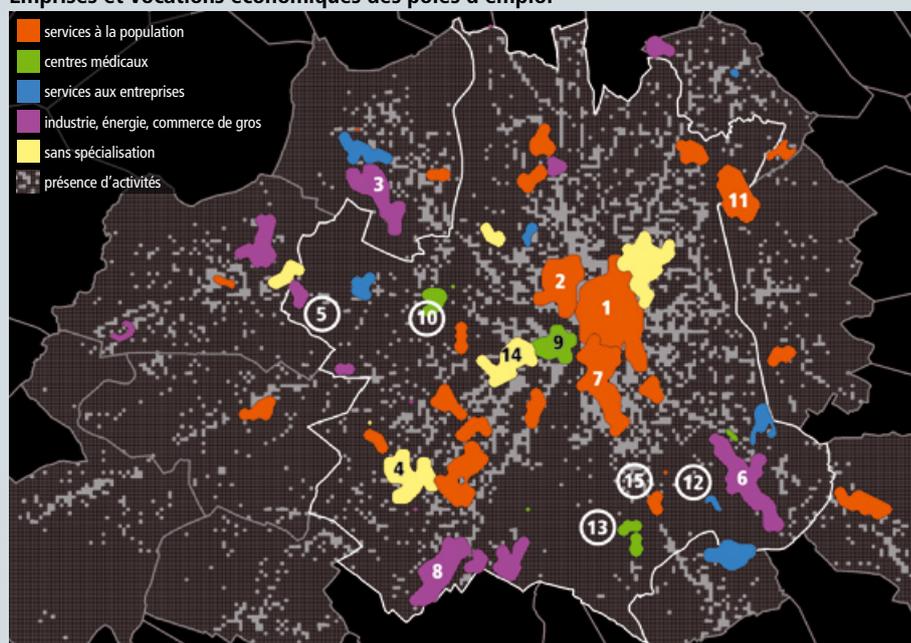
La géographie des pôles d'emploi du cœur de l'agglomération toulousaine est révélatrice de cette évolution. Ainsi, le centre de Toulouse, entre canal et Garonne, constitue toujours le premier pôle d'emploi avec plus de 44 000 salariés. Il est complété au nord par le pôle de Compans (deuxième en effectif), incluant la Cité administrative et l'Université des sciences sociales. Trois pôles de péri-centre (Saint-Michel, Saint-Cyprien, Bonnefoy) se dessinent le long des grandes rues de faubourgs, lieux historiques du commerce. C'est dans ces espaces que sont localisés les hôpitaux de la Grave et de l'Hôtel-Dieu (rive gauche), la gare Matabiau (rive droite) et certaines activités industrielles comme Latécoère. L'ensemble des pôles du centre et du péri-centre représentent aujourd'hui plus de 80 000 emplois.

La deuxième caractéristique des pôles d'emploi est directement liée à la création de grandes zones d'activités et de campus universitaires. La superficie importante de la ville-centre explique que ces pôles, plutôt spécialisés, aient pu se développer dans les quartiers périphériques de Toulouse, à proximité de l'actuelle rocade. Seuls les pôles liés à l'aéronautique au nord-ouest, aux services aux entreprises au sud-est (zone du Canal) et les centres commerciaux sont situés en banlieue. Cependant,

un élargissement du périmètre d'étude à l'ensemble de l'agglomération ferait apparaître d'autres pôles de périphérie, comme Muret ou Labège. Les pôles d'activité très qualifiés (industrie, recherche, tertiaire) sont les plus gros pourvoyeurs d'emplois : Basso-Cambo au sud-ouest avec le pôle de Météo France dans son prolongement ; les sites aéronautiques de Colomiers et Blagnac au nord-ouest incluant la plate-forme aéroportuaire, le pôle de Montaudran - Palays au sud-est avec le parc de la Plaine à proximité, les complexes scientifiques de Lespinet (spatial) et de Rangueil (université) jouxtant le Parc du Canal et le CHU de Rangueil.

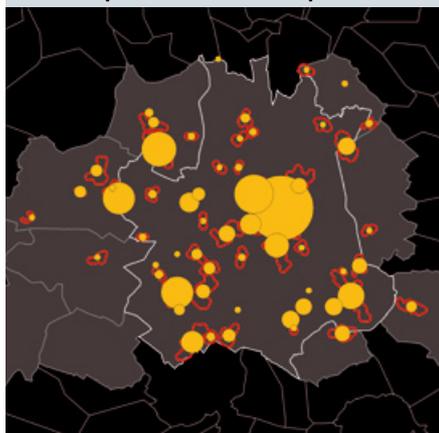
Les zones de commerce de gros et de détail constituent d'importants pôles d'emploi situés sur les grands axes de communication, comme Thibaud - Larrieu (Centre-de-Gros, Chapitre) aux abords de la RN20 au sud, ou Fondeyre au nord (avenue des Etats-Unis, RN20 nord). Figurent également dans cette catégorie, le centre commercial de Gramont à l'est, avec les zones d'activité attenantes ou encore le chapelet de zones d'activités de la rocade ouest (Cépière, Vauquelin, Babinet), spécialisées en partie dans le commerce automobile et se prolongeant par le pôle universitaire de Toulouse-Le Mirail.

Emprises et vocations économiques des pôles d'emploi



Source : Insee, Connaissance Locale de l'Appareil Productif (CLAP) 2005

Poids des pôles en terme d'emplois



effectif salarié



Source : Insee, CLAP 2005

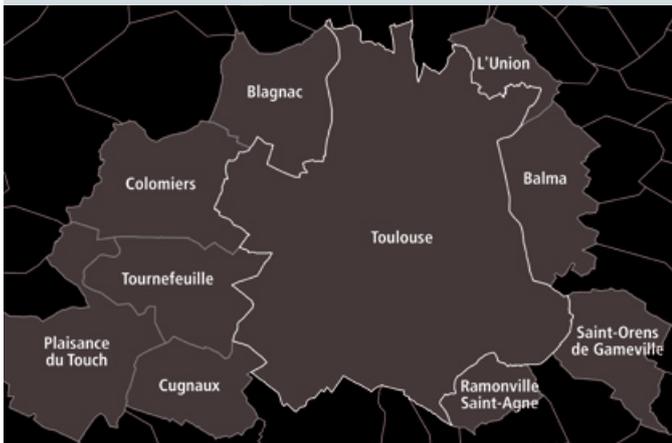
Les quinze premiers pôles d'emploi

n°	Nom	Effectifs salariés	Nombre d'établissements
1	Centre-ville	44 200	7 600
2	Péricentre nord (Compans, Cité Administrative, Valade)	18 100	1 400
3	Zone aéroportuaire de Blagnac	14 300	50
4	Basso-Cambo	13 100	400
5	Aéronautique	13 100	250
6	Montaudran - Palays	9 000	430
7	Péricentre sud (Saint-Michel, Saint-Agne, Jules-Julien)	7 800	2 000
8	Zone Thibaud - Larrieu	7 000	340
9	Saint-Cyprien - La Grave	6 000	810
10	Purpan	5 800	140
11	Gramont - Vidailhan	4 700	330
12	Complexe spatial de Lespinet	4 700	30
13	CHU Rangueil	4 500	330
14	Les Arènes - Cépière	4 100	60
15	Complexe scientifique de Rangueil	4 000	780
Total		160 000	14 700

Source : Insee, CLAP 2005

COMMENT LIRE LES CARTES ?

L'utilisation de données carroyées, c'est-à-dire d'effectifs comptabilisés sur des carreaux de 50 m à 300 m de côté, permet de s'affranchir des découpages administratifs et d'études habituels. Les données sont localisées par les coordonnées géographiques de l'adresse et reportées sur un carreau. Le champ d'observation est celui des communes de plus de 10 000 habitants limitrophes avec Toulouse ou entre elles. Cet ensemble, appelé cœur d'agglomération, regroupe 593 000 habitants, soit plus des deux tiers des habitants du pôle urbain et, hors Ramonville-Saint-Agne et Plaisance-du-Touch, presque neuf dixièmes des habitants de la Communauté d'agglomération du Grand Toulouse.

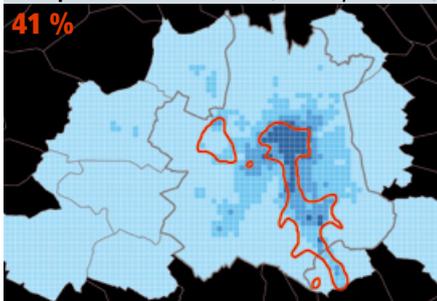


Cartes « Âges », « Ménages et familles », « Précarité », « Professions »

Les données sont issues en partie des enquêtes annuelles de recensement et portent sur la population des ménages : elles excluent donc les populations vivant dans les communautés (maisons de retraite, cités universitaires, casernes...). Ces données sont localisées sur un carroyage de 300 m puis lissées, c'est-à-dire que l'information d'un carreau est répartie sur son voisinage, afin de faire ressortir des zones homogènes. Ces données sont ensuite cartographiées selon quatre classes de densité de population. Se superposent à ces classes des zones de surreprésentation, dans lesquelles la proportion d'individus de la catégorie est plus forte qu'en moyenne sur le périmètre du cœur d'agglomération. Certaines communes n'ont aucune zone de surreprésentation, ce qui ne signifie pas pour autant que les disparités sociales n'y existent pas. Les effectifs entre parenthèse sont des estimations visant à fournir des ordres de grandeur.

étudiants hors cités U
(79 000 personnes)

Exemple



Pour lire les cartes :

○ zone de surreprésentation de la population étudiée

41 % part de la population étudiée habitant dans les zones de surreprésentation

chaque couleur regroupe un quart de la population étudiée

■ zone très dense ■ zone peu dense
■ zone dense ■ reste du cœur d'agglomération

Cartes « Revenus »

Pour chaque carreau de 200 m de côté, est calculé un revenu moyen par unité de consommation des ménages résidents à partir des déclarations de revenus fiscaux et de la taxe d'habitation (source DGI). Sont exclus les contribuables concernés par un mariage, un décès ou une séparation dans l'année, ceux qui ne sont pas indépendants fiscalement (étudiants) et ceux vivant en collectivité. Les données sont lissées et la carte des niveaux de revenus a été réalisée en répartissant les revenus par unité de consommation dans cinq zones. La carte de la diversité des revenus identifie les carreaux dans lesquels une classe de ménage est surreprésentée, soit de façon exclusive, soit conjointement à une autre classe, ou encore des zones plus diversifiées sans surreprésentation particulière.

Cartes « Équipements et services »

Il s'agit d'équipements de proximité à destination de la population locale, à la différence des grands centres commerciaux analysés dans les pôles d'emploi. Ils sont classés en quatre domaines et identifiés comme principaux ou secondaires (ces derniers en italiques) :

- Commerce : boulangerie, librairie-papeterie, charcuterie, *supérette, fleuriste, poissonnerie.*
- Éducation : école élémentaire et maternelle, *collège.*
- Santé (professions libérales) : médecin, infirmier, masseur-kinésithérapeute, dentiste, pharmacie, *gynécologue, ophtalmologue, dermatologue, pédiatre, opticien.*
- Services : coiffure, banque, crèche, *blanchisserie, école de conduite, vétérinaire (libéral), poste, police, trésorerie, ANPE.*

Ces équipements sont localisés sur un carroyage de 50 m. Un grand nombre d'équipements ne suffit pas à définir un pôle de proximité : il est important aussi d'y trouver une diversité de l'offre. On retient pour définir les pôles les carreaux situés dans un rayon de 300 m et comportant au moins deux types d'équipements pour les domaines « Commerce » et « Éducation » et trois types d'équipements pour les domaines « Santé » et « Services ». La notion d'accessibilité met en évidence les quartiers peu desservis, dans lesquels la population ne peut se rendre à pied régulièrement aux équipements dits de proximité : entre 300 et 600 m, le temps de parcours (plus de 5 minutes) est dissuasif et, au-delà, le trajet à pied n'est pas envisagé.

Cartes « Pôles d'emploi »

Les pôles d'emplois ont été constitués à l'aide d'un algorithme d'agrégation des effectifs salariés autour des carreaux à plus forte densité d'emplois. Les 57 pôles identifiés ont au minimum 700 emplois et 25 emplois à l'hectare. Les établissements ont été répertoriés selon une nomenclature spécifique issue de la Nes36 (Nomenclature Économique de Synthèse) dégroupée pour certains secteurs (Commerce de détail, Éducation). La vocation économique a été définie à partir d'un niveau de concentration des effectifs dans une ou plusieurs activités. Les effectifs salariés (fonction publique incluse), localisés à leur établissement employeur, sont comptabilisés sur un carroyage de 100 m. Ne sont pas pris en compte les personnes employées par les particuliers et les salariés du ministère de la Défense. Certains salariés ont un lieu de travail qui diffère de l'adresse de leur établissement employeur. C'est le cas des intérimaires, exclus ici, mais aussi de certaines sociétés de services, qui n'ont pas été retirées du champ. Des corrections de localisation ont été apportées à partir de l'enquête Statistiques Annuelles sur les Établissements de santé.

Bibliographie :

« Revenus des ménages, les contrastes de l'aire urbaine de Toulouse », Perspectives villes auat, 6 pages n°81 Insee Midi-Pyrénées, juin 2005

Données utilisées :

Insee (Enquêtes Annuelles du Recensement 2004 à 2006, DADS, CLAP, BPE)
Insee - DGI (Revenus Fiscaux Localisés), Cnamts

Pour en savoir plus sur les sources utilisées :

<http://www.insee.fr/fr/ppp/bases-de-donnees/donnees-detaillees/duicq/accueil.asp>